

Coupables
de
Florian Rayé

D'après une histoire vraie

INTRO. CARTON NOIR

"J'étais un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets.

Jean-Paul Sartre"

1. EXT. RUEELLE, IMMEUBLE HAUSMANIEN - SOIR

Une ruelle dans Paris un soir d'hiver. La nuit est tombée et un pauvre lampadaire éclaire à peine les pavés. Le passage est en grande partie illuminé par une enseigne verte. Des vêtements flottent dans le ciel jusqu'à s'écraser sur le sol, tandis que des cris surgissent du haut d'un immeuble haussmannien.

En tombant, les habits font apparaître le TITRE : **COUPABLES.**

Puis, comme tirés par une force spirituelle, ils remontent le long de l'immeuble. Ils s'envolent devant une première fenêtre. Un couple se chamaille amoureusement à table en compagnie de leur enfant, un adolescent de 15 ans qui semble à la fois gêné et amusé par la situation. Il fixe alors curieusement les vêtements à travers la fenêtre. Ils continuent de flotter pour revenir là d'où ils sont tombés : d'un sac troué, secoué par une femme depuis sa fenêtre à l'étage du dessus.

2. INT. SALON, IMMEUBLE HAUSMANIEN - SOIR

La femme repose le sac en marche arrière et recule jusqu'à s'asseoir à une grande table en chêne. Elle prend place dans un appartement moderne et luxueux au mobilier principalement vert et marron clair. Une bouteille de whisky vide posée devant la femme se remplit par elle-même jusqu'à être pleine. Face à elle, à l'autre extrémité de la table, est assis un adolescent le regard pointé vers le sol.

LIOR, un adolescent de 15 ans aux vêtements troués et à l'allure peu soignée, ne prête pas attention à la situation. Son téléphone vibre continuellement, il jette un coup d'oeil mais ne répond pas. Nerveux, il secoue continuellement sa jambe droite en fixant le sol.

LAURA, la cinquantaine, élégante mais physiquement négligée, attrape la bouteille et se sert un verre avant de la reposer. Le bruit de la bouteille contre la table résonne dans toute la pièce.

GABRIEL, un jeune homme en costume chic, debout entre les deux, mange discrètement un bol de nouilles. Il regarde LIOR, puis LAURA. Après un silence pesant, il pose son bol et sort une pochette de son porte-document posé à côté de lui.

GABRIEL

(maladroit)

Si ça ne vous dérange pas, on va reprendre le fil de l'histoire. Il faut vraiment que je rende le dossier pour demain.

GABRIEL attrape un stylo dans sa poche de costume et s'apprête à prendre des notes.

GABRIEL

(à LIOR)

Qu'est-ce qui t'as poussé à partir de Bangkok ?

LIOR ne répond pas.

GABRIEL

Lior ?

LIOR serre sa mâchoire pour ne pas craquer. LAURA le regarde d'un air dégoûté, puis se sert un nouveau verre de whisky et le boit cul sec.

GABRIEL

Si tu veux rester, il va falloir m'aider...

Le téléphone de LIOR continue de vibrer. Il essaye de ne pas y prêter attention. LAURA observe son verre vide en le faisant légèrement basculer sur la table avant de s'en resservir un autre.

LAURA

(légèrement ivre)

Et si j'changeais d'avis ?

LIOR arrête brusquement de secouer sa jambe droite. Son corps se crispe. Inquiet, il lève la tête.

LAURA

(avec un air moqueur)

Tu penses pouvoir gagner le procès ?

GABRIEL marche jusqu'à LAURA (CONT').

GABRIEL

(confiant)

Certes, l'avocat de ton ex-mari est réputé dans le milieu, mais je ferai tout pour...

GABRIEL pose ses mains affectueusement sur les épaules de LAURA, mais elle les retire d'un geste brusque.

LAURA

(sèche)

Qu'on le rende à son père.

LIOR jette un regard de secours à GABRIEL. Le téléphone de LIOR vibre à nouveau. GABRIEL retourne à sa place initiale et maintient son calme.

GABRIEL

(vexé)

Il ne s'agit pas d'une simple garde d'enfant si je puis me permettre Laura. Ton ex t'accuse d'avoir kidnappé ton fils.

LAURA rit nerveusement et se sert à boire d'un air désespéré.

LAURA

Il veut quoi de plus pour me détruire ?!

LIOR

(marmonnant)

C'est pas de sa faute, il se fait manipuler.

LAURA

Oh arrête avec Armand et tes conneries. T'es aussi taré que ton père.

GABRIEL reprend son bol et mange. Il se fait petit.

LIOR

(ironique)

Mais oui bien sûr Laura, j'ai tout inventé !!

LAURA

Pour toi c'est MAMAN.

LIOR frappe sur la table et prend un ton menaçant.

LIOR
 Ba vas-y, prends tes responsabilités
 de daronne alors !

LAURA se lève d'un bond, les mains sur la table. Elle se dirige vers le sac de LIOR, le prend et balance ses habits par la fenêtre.

LAURA
 Va bien me foutre la paix comme ça !

LIOR regarde LAURA dans les yeux d'un air dégoûté.

LIOR
 (sur un ton calme mais menaçant)
 Va bien te faire foutre !

Il sort de l'appartement et claque la porte.

3. EXT. RUEELLE, IMMEUBLE HAUSMANIEN - SOIR

LIOR, fou de rage, récupère ses affaires dans la ruelle (CONT'). Il entasse tous les vêtements dans son sac.

La porte de l'immeuble s'ouvre délicatement et GABRIEL en sort. Il ramasse un t-shirt sur le trottoir. LIOR le lui arrache des mains.

LIOR
 C'est maintenant que tu m'aides ?

GABRIEL ne répond pas. Le téléphone de LIOR vibre encore. Il le déverrouille et voit huit appels manqués de "PAPA".

GABRIEL
 (après un temps)
 Je te conseille de remonter et de te faire petit pour le moment.

LIOR, nerveux, range son téléphone.

LIOR
 (ironiquement)
 Tu crois pas que le message était assez clair ?

Il finit par ramasser toutes ses affaires et s'en va au loin.
GABRIEL ne bouge pas. Il tire une grimace.

GABRIEL

Tu vas où ?

LIOR ignore la question et continue son chemin.

GABRIEL

(criant)

Lior ! Si tu pars vivre chez un ami ça
peut lui porter préjudice... et puis
ça jouera pas en ta faveur non plus.

LIOR regarde GABRIEL, puis abandonne son sac et s'assoit sur
le trottoir. Désespéré, il secoue à nouveau sa jambe droite.
GABRIEL le rejoint.

GABRIEL

Montre déjà à ta mère que tu sais
mieux gérer tes émotions qu'elle, et
le juge avisera au mieux pour toi.

LIOR

(anxieux)

Mon père est capable de tout.

GABRIEL

Tu peux toujours être pris en charge
par un autre membre de la famille.

LIOR

(désespéré)

Qui ça ?

GABRIEL

C'est si dramatique que ça de vivre à
Bangkok avec ton père ?

LIOR ne répond pas sur le moment, mais son silence laisse
penser à un acquiescement.

GABRIEL

Je t'écoute.

LIOR se calme et arrête de secouer sa jambe.

LIOR
C'est pas mon père le problème. C'est Armand, il lui retourne le cerveau avec les autres.

GABRIEL
Tu n'aurais pas quelque chose de plus convaincant à sortir au juge ?

LIOR
(provocateur)
Laisse tomber, tu seras toujours du côté de Laura de toute façon hein...

GABRIEL
(changeant de sujet)
Il faut que tu comprennes que ton histoire est difficilement crédible. Il va falloir bien expliquer ce que tu as vécu dans la secte pour justifier ta fugue...

LIOR
(désespéré)
Mais j'te jure que c'est vrai !

GABRIEL
Je veux bien te croire mais ce n'est pas moi qu'il faut convaincre.

LIOR
Tu penses que y a une chance que je reste ici ?

GABRIEL s'apprête à répondre, mais LAURA, debout sur un tabouret, hurle à la fenêtre de son appartement.

LAURA
(complètement ivre)
Barrez-vous ! Laissez-moi crever en paix !

GABRIEL se lève.

GABRIEL
(à LIOR)
Monte en premier, essaye de la distraire une fois là-haut, je monte après toi.

LIOR énervé se dépêche d'entrer dans l'immeuble.

GABRIEL
 (criant)
 Laura, redescend du tabouret, s'il te
 plaît...

4. INT. SALON, IMMEUBLE HAUSMANIEN - SOIR

LIOR arrive dans le salon. LAURA tient à peine debout sur son tabouret.

LAURA
 Approche et je saute.

LIOR
 (la défiant du regard)
 Saute alors.

LAURA, hésitante, regarde le vide.

LIOR
 Arrête avec tes dramas.

LAURA
 (rire ironique)
 Avec mes dramas ?

GABRIEL entre dans la pièce.

LIOR
 T'as pas vécu un dixième de l'enfer
 que j'ai vécu dans cette secte.

LAURA
 T'en sais rien de ce que j'ai vécu.

LIOR
 J'étais seul face à ce putain de
 gourou qui se faisait un plaisir
 d'escroquer tout le monde ! Même papa,
 pour lui Armand c'est son Dieu vivant!

LAURA
 (hurlant)
 C'était ton choix de partir avec lui !

LIOR explose.

LIOR
 J'ai jamais choisi quoi que soit ! J'ai
 pas choisi de partir. J'ai pas choisi
 d'être sous l'influence d'Armand et de
 me prendre ses coups pendant les

entraînements parce qu'il fait deux fois ma taille. Et puis, j'ai jamais voulu voir papa se faire...

LIOR n'arrive pas à finir sa phrase.

LIOR

J'veux juste tout oublier et plus avoir toutes ses images dans ma tête !

LAURA

T'es comme ton père finalement, tu fais qu'inventer tes p'tites histoires pour qu'on s'intéresse un peu à toi !

LIOR

Mais arrête avec ça et de me comparer sans arrêt à papa !

LAURA

Tu devrais être content, c'est ton Dieu vivant à toi, non ?!

LIOR

(provocateur)

C'est sûr que toi j'ai pas envie de te ressembler !

LAURA, descend du tabouret et s'approche de LIOR complètement ivre.

LAURA

T'es qu'une grosse merde d'avoir abandonné ta mère comme ça ! T'as pensé à moi un peu ?! J'ai dû me reconstruire toute seule !!

LIOR serre le poing.

GABRIEL

Putain, Laura, c'était un GOSSE ! Allez, arrête avec tes conneries maintenant.

LIOR est surpris.

LAURA

(à GABRIEL)

Tu dors où déjà ? Parce que j'veux pas te voir dans mon lit ce soir.

Silence.

LAURA
 (à LIOR)
 Tu m'as jamais appelé.

LIOR
 (sur un ton plus calme)
 T'aurais pu appeler toi aussi, mais
 t'en as rien à faire de moi.

LAURA
 (rire ironique)
 Moi ?!

Elle va à la fenêtre. Elle monte sur le tabouret mais celui-ci se met à trembloter. GABRIEL court jusqu'à LAURA.

LAURA
 Moi...

LAURA bascule en avant et GABRIEL la rattrape.

GABRIEL
 Bon t'arrêtes maintenant, tu te
 reprends en main ! Sinon tu vas finir
 en prison !

LAURA, pathétique, a de moins en moins les idées claires à cause de l'alcool. Il la rassoit à table et elle finit par mettre sa tête dans ses bras. LIOR se rassoit à son tour.

GABRIEL reprend son calme et se repositionne au centre entre les deux. Il récupère son stylo et sa pochette. Il sort un post-it et s'apprête à prendre des notes.

LIOR secoue nerveusement sa jambe droite.

GABRIEL
 Bon Lior, je t'écoute.

Coup de tonnerre.

5. INT. SALON, IMMEUBLE HAUSMANIEN - SOIR

Il pleut des cordes.

LIOR est assis, toujours en bout de table, le regard dans le vide. Il entend les cris de GABRIEL et LAURA qui finissent de faire l'amour dans la chambre de cette dernière. Le bruit d'un moteur de voiture se fait entendre au loin.

Soudain, le téléphone de LIOR sonne. Il le sort de sa poche : PAPA. Il hésite avant de répondre. Il finit par décrocher la boule au ventre.

Il entend la pluie au téléphone.

PÈRE

Je t'ai aimé...

Un temps.

LIOR

Je t'aime.

PÈRE

Pourquoi t'es parti ?

LIOR ne répond pas.

PÈRE

J'espérais mieux de toi.

Une larme se forme sous l'oeil de LIOR.

LIOR

J'veux pas revoir Armand, je t'en supplie.

PÈRE

Lior, on est là, on t'attend.

LIOR

Où ça ?

PÈRE

Regarde par ta fenêtre.

Silence. LIOR ne bouge pas, il est terrifié.

PÈRE

C'est ton sac et tes affaires en bas ?

Silence.

PÈRE

C'est ta dernière chance avant que je m'en aille.

Son PÈRE raccroche. LIOR hésite, puis se lève. Il aperçoit, posé sur la table, le dossier préparé par GABRIEL. Il l'attrape et jette un coup d'oeil dedans. Il tombe sur un post-it en plein milieu du dossier :

"Famille d'accueil ?"

Il contemple désespérément le post-it. Il pose le dossier et s'effondre en larmes. Lior jette un dernier regard vers la chambre de Laura. Il se dirige vers la porte et l'ouvre en faisant le moins de bruit possible. Il allume la lumière des escaliers, puis part en laissant la porte entrouverte derrière lui.

GÉNÉRIQUE DE FIN : Défilement des crédits. Le générique s'arrête quelques secondes après l'extinction de la lumière des escaliers.